



EARL des Chênes Rives (44)



1,5 UTH



78 UGB

Bovin viande

Race : Charolaise



SAU : 135 ha

125 ha d'herbe
10 ha de méteil grain

Chargement :

0,6 UGB/ha de SFP



Agriculture Biologique

Productions secondaires :

Céréales et bois bocager

16 km de haies : densité de 86 ml/ha

Plan de gestion durable des haies - PGDH¹ - 2025

Démarche de certification de gestion durable des haies **Label Haie**

Types de sols : zones humides et parcelles de coteaux plus séchantes



Lexique

¹ **PGDH** : Plan de Gestion Durable des Haies. Outil de planification de gestion des haies, à l'échelle d'une exploitation

² **Ligneux** : végétaux qui comportent de la lignine, composant permettant de produire un tronc robuste

Intégrer la gestion des haies bocagères dans son système agricole pour faire davantage face aux dérèglements climatiques

A l'EARL des Chênes Rives, Gildas Lorant est convaincu des bienfaits du bocage comme réponse aux aléas climatiques. Après sa conversion en Agriculture Biologique en 2013, il se lance dans les plantations de nombreux haies et la sauvegarde de ses mares.

Aléas

- Sécheresses estivales
- Précipitations accrues

Conséquences pour la ferme

- Prairies improductives l'été
- Érosion des sols

Augmenter le potentiel arboré de la ferme et penser ce patrimoine sur le long terme

Lors de la reprise de la ferme en 2013, Gildas a commencé à analyser les endroits stratégiques pour de nouvelles plantations. Ces dernières ont été planifiées sur plusieurs années. Cet échelonnage lui permet d'anticiper le temps annuel nécessaire pour assurer le suivi des jeunes haies. Simultanément, il s'est lancé dans la formation "gestion durable du bocage" (proposée par le CIVAM 44) durant laquelle il a appris les tailles de formation spécifiques des jeunes plantations. Son père lui avait déjà transmis quelques bases, mais Gildas avait envie d'approfondir ses connaissances.



Gildas taillant ses haies

Multiplier les effets écosystémiques des haies sur les parcelles

En parallèle des plantations, Gildas prête beaucoup d'attention à la gestion des haies existantes. La priorité d'intervention ira vers les haies identifiées comme "fatiguées": haies vieillissantes, avec des arbres épars ou en état physiologique dégradé, avec des strates manquantes. Les chantiers de gestion permettent de créer de la lumière pour de nouvelles plantules spontanées d'essences locales. La haie va se densifier en différentes strates.

Une haie diversifiée, avec différentes essences et différentes strates, est un atout face aux dérèglements climatiques et pourra aussi être un refuge pour la biodiversité.

"Un bocage en bon état nécessite des actions afin de redynamiser le végétal et ne pas laisser vieillir la haie".



Intérêts

- Régulation des flux d'eau
- Atténuation du stress thermique des animaux et des cultures
- Préservation et augmentation de la biodiversité
- Bonification du patrimoine arboré pour les générations futures
- Autonomie en bois



Limites

- Surveillance régulière des haies (problèmes sanitaires/clôtures)
- Gestion du temps pour les chantiers bois

LA DÉMARCHE

Réappropriation des savoir-faire de gestion pérenne des haies : Témoignage de Gildas LORANT

“ Pérenniser les essences locales et en parallèle tester de nouvelles essences est d’une importance majeure à l’heure du dérèglement climatique ”



Qu’est-ce qui a motivé la mise en œuvre de la pratique ?

Le remembrement a été très “efficace” sur le territoire du Nord de Loire-Atlantique. De nombreuses haies ont disparu. Je me retrouvais avec des parcelles de trop grandes tailles pour mon troupeau, alors qu’il a besoin d’être divisé en plusieurs lots, du fait de la spécificité des vaches allaitantes. Les animaux se retrouvaient alors sans ombre ni brise vent.

En quoi l’adaptation répond aux aléas climatiques ?

Ma gestion bocagère répond en plusieurs points aux aléas et aux changement climatique :

- Augmentation du capital boisé et donc du CO2 capturé,
- Effet micro-climatique sur la parcelle par la diminution du vent et l’augmentation de l’ombre, favorisant à la fois la production d’herbe et le bien-être animal,
- Lutte contre l’érosion de la biodiversité par la diversification des habitats,
- Diminution de l’érosion aérienne (prairies sur un coteau),
- Zone tampon lors de fortes précipitations.

Comment avez-vous mis en place la pratique ?

La pratique a été progressive, avec des plantations annuelles, de 200 ou 400 mètres linéaires. Cette année, je dispose d’un nouvel outil de planification de mes travaux bocagers, le PGDH¹ de mon exploitation. La vision de mes linéaires de haies sera plus globale, ainsi que les actions à mener. La priorisation des chantiers de gestion de haies s’en trouvera simplifiée.

Y a t-il eu des éléments facilitateurs dans la mise en œuvre ?

Le principal élément facilitateur a été la mise en relation des structures accompagnantes et subventionnant les plantations.

Qu’est-ce que vous faites d’autre pour vous adapter aux aléas climatiques ?

J’améliore la structure du sol de mes prairies, grâce à l’amendement de bois déchiqueté utilisé préalablement en litière pour mes animaux. Ainsi, le bois bocager rentre dans une boucle vertueuse au sein de la ferme. Grâce au bon suivi de mes haies, je suis en mesure de diversifier ponctuellement mes productions, avec une petite fabrication de bois d’oeuvre.



Identification d’une zone à éclaircir pour favoriser la strate arbustive

EN SAVOIR +

BIEN CHOISIR SES ESSENCES BOCAGÈRES

Face aux aléas climatiques de plus en plus prégnants et à la répétition des épisodes de sécheresses, j’observe que certaines essences locales rencontrent des difficultés : le châtaignier (maladie de l’encre et du chancre), le chêne pédonculé (trop de sécheresse et descente de cimes).

La résilience des arbres du bocage est à penser dès aujourd’hui. Lors des prochaines plantations, j’envisage de diversifier les essences. Certaines aires de répartition sont déjà en train de fluctuer, comme pour le chêne Tauzin/des pyrénées *Quercus pyrenaica*, qui progresse vers le nord. Planter un petit pourcentage de ligneux² provenant du sud de la France permettra d’avoir davantage d’arbres résistants au sein de mes haies et ayant plus de chance de s’adapter.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES (ACCESSIBLES SUR VOTRE SMARTPHONE)

- ➔ [Pourquoi Comment gérer et valoriser ses haies bocagères](#)
- ➔ [Pourquoi Comment utiliser du bois plaquette pour la litière des animaux](#)
- ➔ [Valoriser l’arbre comme ressource de fourrage complémentaire](#)



haie bocagère



litière



fourrage